

# Lutte de classe

## Courriel d'un camarade du PT-CCI reçu le 23 septembre

Voici un extrait du courriel que ce militant m'a adressé et ma réponse. Contrairement à sa demande, je ne déclinerais pas son identité, tout ce que je peux vous dire c'est qu'il est professeur dans un lycée en France.

*« Je viens juste de lire « Réponse à trois courriels d'un militant du CCI-PT ».*

*Je suis entièrement d'accord avec ta proposition de se faire connaître et je m'inscris avec mon adresse actuelle car je ne crains ni exclusion ni autre de la part de mon parti.*

*Une petite remarque en passant: plus je lis tes textes plus je suis obligé d'admettre que tu es sur la bonne longueur d'onde.*

*Et enfin une proposition: je pourrais corriger les quelques fautes de syntaxes et d'orthographe si tu me le permets. »*

Pour ce qui est des fautes, j'en suis désolé, je suis tout le temps débordé et je bâcle la finition. J'en suis arrivé au point où j'ai toujours un morceau de papier et un stylo sur moi pour noter ce qui me passe par la tête, je gribouille et quand je recopie j'écris parfois n'importe comment, je corrige tout en pensant à autre chose et ainsi de suite. Je ne peux même pas me fier au correcteur disponible avec Word pour la bonne raison que c'est une copie et qu'il corrige ce qu'il veut bien, donc bien des fautes passent sans que je m'en rende compte ou parfois en relisant quelques jours plus tard, car je suis sûr d'en trouver. J'écris aussi parfois en phonétique car c'est plus rapide, on écrit que les lettres qui se prononcent, ce qui est aussi une source d'erreurs au moment de la transcription.

En fait, je me concentre tellement sur le contenu de ce que j'écris que le reste me paraît secondaire. Ce matin avec Internet, j'ai copié sur mon disque dur 147 nouveaux textes (ou lettres) de Marx, Engels, Lénine et Trotsky que je n'avais pas encore lus. Et j'ai laissé en plan l'étude de *Défense du marxisme* de Trotsky. J'ai écrit le brouillon de trois autres textes il y a quelques jours, mais je ne sais pas si je vais les compléter ou les jeter, chacun comporte au minimum cinq pages. J'ai à peine le temps de prendre connaissance de l'actualité internationale, et j'ai cessé provisoirement d'actualiser la rubrique "en bref". Je voulais copier certains articles d'*Informations ouvrières* qui traitent de la lutte des classes dans d'autres pays, mais le temps me manque cruellement. Si des camarades voulaient m'aider, cela serait formidable. Je dois mettre au point ma proposition de fraction dans la LCR, voir si cela est faisable et cohérent ou non, je pense que oui, mais ce n'est pas moi qui le ferait, j'aiderai les camarades qui s'engageront dans cette voie, encore du boulot en perspective.

Après cela, ne me dites pas que j'ai de la veine de ne pas bosser, je n'ai pas davantage une minute à moi. Et je n'aurai pas de retraite, j'aurai qu'à bouffer du riz tous les jours !

Je fais tout ce que je peux pour faire avancer la discussion, pour déblayer le terrain sur le plan théorique, je ne peux pas faire plus. Il faut liquider le plus vite possible les obstacles à l'unité des militants révolutionnaires, il y a des camarades sérieux dans tous les groupes et partis (excepté au PS bien sûr), c'est à eux que je pense et à qui je m'adresse, je ne suis peut-être pas toujours très adroit dans mes formulations, mais c'est involontaire, je ne veux blesser personne. Et si j'écris des conneries, vous n'avez qu'à me rappeler à l'ordre. Quand un militant américain voulut flatter Trotsky en lui disant qu'il avait raison dans 99% des cas, Trotsky lui répondit ironiquement qu'il se trompait et que ce n'était pas 1% d'erreur qu'il faisait, mais beaucoup plus. Dans l'éducation communiste, on devrait inscrire la modestie en bonne place, on pourrait donner des cours au professeur Gluckstein qui en a bien besoin, à moins que ce ne soit inutile comme je le pense.

Je pense que l'on avance, c'est l'essentiel, chaque chose en son temps. Il paraît que la patience est la plus grande vertu d'un révolutionnaire, j'ai encore des efforts à faire dans ce domaine bien que vivre en Inde est un exercice de patience au quotidien.

Je pense que nous sommes sur la bonne voie comme le dit ce camarade, je dis « nous », parce que je tiens compte de ce que les autres camarades écrivent, même si nous n'avons pas forcément des contacts ou trop rarement, nos réflexions se nourrissent mutuellement et je pense que je leur suis redevable pour beaucoup aussi.